

COORDINATION DES ETUDES THEORIQUES AU SEIN DE L'IUE

Florence

En présence de :

Côté chercheurs : Catherine Spieser, Karine De Caunes, Stéphane Guérard, Anne Elisabeth Courier, Barbara Gabor, Borjn Lunquist, Marinella Bashiera, Esther Blas-Lopez, Hydia Taoufik, chargés d'études pour le projet IUE sous la coordination de MA Moreau Claire Marzo et Bruno Mestre, en raison de leurs diverses implications sur le projet pour la documentation et les recherches sur les typologies

Un chercheur travaillant avec Serafino Negrelli

Etaient absents : Guido Boni (Max Weber Fellow qui rejoindra le projet en septembre 2006), Frederica Cadarosa et Julien De Beys.

Pour la coordination du projet : MA Moreau et Esther Blas Lopez

Avaient souhaité être présents : S. Negrelli , partenaire italien – (en raison du lien entre l'étude faite par Seveso et G. Boni- et de l'intérêt à profiter pour la coordination de la proximité géographique) et suédois Eskil , et Hendrik Backström (présents en Italie, ayant souhaité se joindre au séminaire de l'IUE).

La réunion a été une réunion de coordination de l'équipe IUE ayant pour objectif de donner aux chercheurs toutes les réponses à leurs questions sur leurs thèmes propres, de créer des contacts entre eux pour les échanges d'idées et de documentation et de leur montrer la difficulté de l'entreprise : **faire apparaître des liens entre les politiques communautaires et les restructurations qui sont peu visibles, occultes, dissimulées et les interactions sont plus ou moins nettes selon les sujets et ne se rapportent pas aux mêmes étapes des processus de restructuration.**

-Une introduction générale du projet et de la diversité des partenaires tant au niveau disciplinaire, culturel, professionnel, national a été présentée afin de montrer :

1°) l'intérêt d'une double démarche sur la sélection des cas de restructuration (liste donnée dans les dossiers) et des analyses dites « théoriques »,

2°) le lien entre les situations concrètes actuelles (2006-2007), l'état de la recherche et de la réflexion sur les sujets sélectionnés.

Il a été précisé que tous les sujets utiles ne pouvaient être traités (budgets, faisabilité). Le seul qui pose problème est celui sur l'analyse des concentrations mais ce sujet devra , en raison de l'évolution extrêmement rapide due à Arcelor, faire l'objet d'une analyse renouvelée en 2007. Or, Heike Schweitzer, Professeur à l'IUE sur la Chaire de droit de la concurrence à partir de septembre 2006 a accepté de rejoindre le projet.

MA Moreau a ensuite tenté de pointer les difficultés les plus ardues dans ce travail d'identification des interactions entre les modes de régulation (« multilevel governance ») , les politiques communautaires et les restructurations :

1. -Diversité des secteurs, des firmes des pays ;
- Complexité des processus et de leurs causes directes ou indirectes ;

- Enjeux sociaux très différents et approches délicates en termes de pays gagnants/perdants ;
- temporalité des processus de restructuration en évolution : passage des situations de crise au processus de restructuration permanent / incidence sur l'approche de l'anticipation.

2. Les définitions des concepts de travail sont discutées: **restructuration** (d'où le travail de typologie), **anticipation, innovations/** pratiques innovantes .
3. sur l'anticipation, il est possible d'identifier trois sphères d'action :
 - i. anticipation des stratégies des firmes sur le marché européen (lien avec marché global, spécificité des secteurs)
 - ii. anticipation de la situation de crise dans le secteur, dans l'entreprise, sur le territoire
 - iii. anticipation du processus de restructuration permanent au niveau du secteur, du territoire, de l'entreprise

Le rôle de l'opération d'anticipation devra être précisé lors des conférences de 2007 car il est différent pour les autorités communautaires (principe de subsidiarité, multi level governance), nationales, pour les différents acteurs.

L'objectif général du projet est d'identifier les mécanismes d'anticipation qui permettent d'éviter ou de limiter les conséquences désastreuses sur le plan social (voire économiques) des restructurations

4. sur l'innovation /pratiques innovantes , il est important de souligner que le concept est relatif : en fonction du cadre national, légal, des pratiques locales d'un pays ou même d'une entreprise.

Toute la question est donc celle de la « transférabilité » (terme à la mode au plan communautaire), plus généralement d'identifier comment ces pratiques innovantes peuvent générer des politiques utiles pour permettre une forme d'anticipation, que ce soit par un accompagnement des synergies « innovantes » entre les acteurs ou des politiques/mode de régulation mis en place à un niveau ou un autre .

Les conférences de synthèse de 2007 auront donc pour but de procéder à une identification des « pratiques innovantes » et de leurs conditions de mise en jeu, au-delà des diversités et des spécificités, et de mettre en exergue **concrètement les dispositifs** qui peuvent être proposés/imaginés.

5. Trois axes de réflexion sont en construction en liaison avec la partie d'AgirE confiée à l'IUE:
 - réfléchir aux mécanismes de veille et d'observatoire sur les territoires et par secteur et de leurs liens avec la recherche (voir en ce sens la mise au point de la base de documentation et les analyses quantitatives faites par Alphametrics)
 - réfléchir à la construction d'un « mainstream social » au plan communautaire qui propose une méthodologie pour que, à tous les niveaux de décision , quelque soit le domaine (fiscal, fonds structurels, aides d'état, politique externe de l'UE, contrôle des aides d'état et des concentrations, par exemple), l'impact sur les restructurations soit analysé et anticipé.

- réfléchir aux incitations qui peuvent être mises en place au plan communautaire pour orienter les actions des acteurs et les stratégies des firmes.
- Il a été mis en exergue que pour toutes les études, le point important était de faire apparaître les liens en termes positifs ou négatifs (lacunes, ignorances, désintérêt) entre le sujet traité et les restructurations, en intégrant les différentes phases es restructurations : **interactions au niveau des causes directes et indirectes, au niveau de la décision de procéder à une restructuration, interaction au niveau du déroulement de l'opération et de la gestion des ses conséquences** .
De façon évidente ces interactions sont différentes selon les thèmes des études théoriques (idem pour les études dont sont en charge les autres partenaires)

Pour cela , Esther Blas Lopez a fait une présentation détaillée sur power point de la construction de la méthodologie croisée en insistant sur le fait que les études de cas se rapportaient au schéma vertical et les études dites théoriques au schéma horizontal, le tableau faisant apparaître les processus d'interaction .

Elle a aussi expliqué en détail que le tableau avait été un outil de travail préparatoire et non un résultat fini de la recherche. Il a servi à construire les interactions entre les deux parties de la recherches (cas , études), l'identification des mots clés pour la base de documentation (document joint dans les dossiers et est toujours un outil méthodologique pertinents pour construire les interactions.

Les partenaires italien et suédois sont intervenus au cours de ces présentations pour préciser différents points et insister sur des difficultés telles de l'identification des courants de pensées sur les causes es restructurations, des nouveaux rôles joués par les territoires, l'analyse des synergies entre les acteurs dans l'entreprise, avec les partenaires publics et les liens avec les choix qui peuvent (ou non) être fait au niveau européen.

Une longue discussion extrêmement fructueuse s'est engagée entre les chercheurs, MA Moreau et les partenaires du projet ayant permis de répondre à de nombreuses interrogations .

Cela a permis de mettre en lumière notamment :

- l'attente d'analyses originales laissant aux chercheurs une grande liberté (nécessaire pour faire apparaître des liens qui en général ne sont pas clairs)
- l'indépendance du projet face à la politique développée par la Commission, tout en précisant l'existence des liens noués avec la Commission qui soutient le projet et en attend des propositions
- la nécessité de fournir aux chercheurs un tableau plus détaillé que celui qui existe actuellement sur les particularités et les intérêts des cas traités (en cours demandé à Pascal Nonnat)
- l'envoi du document sur les typologies après le séminaire du 8 :9 juin
- le caractère très ambitieux du projet
- les défis de la construction des conférences de synthèse de 2007.
- Un programme des dates et de leurs interventions prévisionnels sera fait le plus vite possible. La sélection des thèmes précis de leurs interventions sera définitive normalement en novembre.

- les papiers (30pages, bibliographie) devront être remis fin septembre ; en cas de retard, au moins, un projet détaillé devra être remis (pour être sur le site) en septembre.

Puis Esther Blas Lopez a fait une présentation de la base de documentation en cours qui sera fournie en juin à tous les partenaires. L'installation de endnote s'est effectuée pour tous ceux qui avaient leurs portables (toujours possible à la bibliothèque de l'IUE.

Enfin, Claire Marzo, en raison d'un stage qu'elle vient de finir à la Commission, a répondu à différentes questions sur la stratégie actuelle de la Commission européenne.

Une réunion de l'équipe de l'IUE aura lieu (probablement en novembre / décembre à préciser) lorsque les études de cas seront terminées pour travailler sur les liaisons entre les études et les cas et préparer l'intervention des chercheurs de l'IUE lors des conférences de synthèse 2007 . Pour eux, la plus importante sera celle du 31mai-2 juin 2007 à Florence. Leur participation aux autres conférences, en fonction des sujets et des interactions avec les cas sera proposée aux partenaires organisateurs des autres conférences.

Un workshop aura lieu le 1^{er} et 2 décembre à l'IUE sur la question des restructurations, vues à partir des nouveaux pays de l'Union européenne

La réunion, commencée à 10heures s'est achevée à 17 heures.
